

doit pa-
roître ter-
rible à
ceux qui
n'ont pas
encore
trouvé la
vérité.

est encore à chercher la vérité. Mais quelque loïn que j'en fusse, sur une infinité de choses, j'avois au moins cela de bon, que mon cœur se tenoit fortement attaché à la Foy de l'Eglise Catholique, sur vôtre Fils Jesus-Christ, nôtre Seigneur & nôtre Sauveur. Ce que j'en pensois étoit pourtant encore informe, & contraire en bien des choses aux règles de la saine doctrine. Mais enfin, je ne me départois point de ce que j'en sçavois; & je m'y établissois même tous les jours de plus en plus.

CHAPITRE VI.

Par où il se desabusa de l'Astrologie judiciaire. Belle histoire & bien capable de faire voir quel fondement l'on peut faire sur les prédictions des Astrologues.

3. J'AVOIS même déjà rejeté tout le fatras des vaines prédictions des Astrologues, où il n'y a pas moins d'impiété que de tromperie, & c'est encore un nouveau sujet que j'ai de célébrer votre miséricorde, & de pousser du fonds de mon cœur des Cantiques à sa louange; puisque c'est vous qui m'en avez retiré. Car QUI PEUT nous retirer de la mort de l'erreur, sinon la vie qui ne peut mourir, & la sagesse primitive, qui au lieu que nos âmes ont besoin d'en être éclairées, n'a besoin d'aucune lumière étrangère, & qui veillant à la conduite de l'Univers, étend ses soins jusqu'aux feüilles que le vent emporte?

J'avois résisté à toutes les raisons du sage vieillard Vindicien, & à celles de Nebride, qui pour être plus jeune, ne laissoit pas d'avoir merveilleusement de l'esprit. Le premier parloit plus affirmativement, & décidoit tout net, qu'il n'y avoit nul moyen de prédire l'avenir, * qu'on ne rencontre sur cela que par hazard, & sans sçavoir ce que l'on disoit, mais que d'un grand nombre de choses, prédites à l'aventure, il étoit difficile qu'il

a Voyez le commencement du chap. 3. du livre 4,

n'en

Par où
nous pou-
vons sor-
tir de l'er-
reur.

Liv. 4.
chap. 3.